

Terre et Humanisme Maroc



Terre et Humanisme Maroc est une Association Loi 1901 qui a célébré cette année ses 25 ans d'âge. Elle se donne pour missions de *vivre* l'agroécologie par la pratique et l'expérimentation, de la *diffuser*, de *former* et *accompagner* les acteurs, et d'en *affirmer* la pertinence et les valeurs.

Très inspirée par la pensée et l'action de Pierre Rabhi, T&H Maroc professe un humanisme responsable et respectueux de la Vie sous toutes ses formes. La souveraineté alimentaire lui apparaît comme fondatrice d'une société équilibrée, l'accès aux ressources vitales pour tous comme un droit inaliénable.



Aïcha Krombi et Pierre Rabhi (photographie HTM)

La **formation** d'animateurs en agroécologie est une préoccupation majeure de l'association, avec l'idée de constituer un réseau national de « personnes ressources » capables de diffuser au niveau local les pratiques de base et « l'esprit » de l'agro-écologie. Parmi les nombreuses responsabilités d'Aïcha Krombi figure notamment la formation en agro-écologie des futurs paysans et paysannes vulgarisateurs de la FNSA (Fédération Nationale du Secteur Agricole, autre partenaire du CCFD), soutenue par le CCFD-Terre Solidaire.



(Photographie ML Levêque, 2019)



(photographie HTM)

Parmi les lieux de formation, le jardin pédagogique de Dar Bouazza, à une vingtaine de kilomètres de Casablanca, est né dans un contexte de spéculation foncière et de repli de l'agriculture sous la pression de la périurbanisation. Le projet « Production alimentaire saine » qui s'y déploie avec le soutien de l'Université Technique de Berlin, tente d'y maintenir des

espaces nourriciers et des services socio-environnementaux (vente directe de paniers de légumes ; transformation et commercialisation de produits locaux).

Le *Carrefour des Initiatives et des Pratiques Agroécologiques* (CIPA-Pierre Rabhi) est plus récent (inauguré en 2015). Implanté dans le village de Douar Skoura, au cœur du Maroc, en milieu aride et enclavé , c'est un lieu de recherche et d'expérimentation visant à diffuser des techniques durables dont la pertinence est démontrée dans une ferme expérimentale.



(Formation CIPA -photographies HTM)

Proche du CIPA, la région de Sidi Boubker subit les conséquences de la sécheresse et du pâturage excessif, qui a dégradé le couvert végétal et a laissé place à la désertification. Le centre s'est donc engagé dans la plantation d'arbres et d'arbustes adaptés au climat et la sensibilisation des éleveurs locaux pour lutter contre la désertification et préserver la biodiversité .

Le maintien d'une agriculture paysanne et le développement des pratiques agro-écologiques supposent un accès libre aux variétés et semences traditionnelles , adaptées aux terroirs et aux pratiques culturelles et culturelles locales. Il importe donc d'identifier et valoriser ces espèces et ces semences. Le projet « *Femmes Semencières* » développé en partenariat avec l'ONU dans quatre zones géographiques différentes du Maroc, comporte en outre une évidente dimension sociale. Il s'agit en effet de former des groupes de femmes à la production et à la conservation des semences locales, afin qu'elles puissent développer des activités génératrices de revenu ; et du même coup de revaloriser leur position comme actrices majeures de la vie agricole.

